## FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Mal d'yeux gueri grace a Ste Anne. A. C. St Marc.—Guerison obtenue après une messe et une neuvaine à Ste Anne. Deschambauli.-Une dame, er priant Sto Anne, obtint la disparition d'un violent mal de têto. Mme N. II., Ste Julie, Somerset .-Une mère de famille guérie par Sto Anne d'une maladie grave. A. L. Slewart, Minn. - J'éprouvais des douleurs telles que tous mes membres en étaient contractés, Ste Anne m'en a delivre. N. P. Ile du Pads.-Maladie sérieuse guérie par l'intercession de Ste Anne. St Marcel.-Je remercie Ste Anne pour une grace spéciale. Mme E. G. Lachesnaie. - Un mal de langue m'empéchait de parler et de manger. Ste Anne invoquée avec confiance, l'a fait disparaitre. Chicopee Falts.-Reconnaissance à Ste Anne pour une saveur. St Joseph, Lévis,—Guérison mi-raculeuse obtenue dans un pilerinage à Beaupré. Ste Angèle de Laval.—Erésypèle guéri grâce à Ste Anne. Mme J. B. A. St llenri de Mascouche.-Grace particulière due à la bonté de Ste Anne. Mme J. B. Muskegon Mich .- Malade depuis cinq ans, une fois au point de recevoir l'extrême-onction, je ucis ma guérison à Ste Anne. G. G. Sle Sophie d'Halifax.—Maladie instantanément soulagée en faisant une promosse à Ste Anne. E. P. St André.—Grace particulière obtenue de Ste Anne. Louise. - Malade et réduite à me trainer dans la maison, je promets un pèlerinage à Ste Anne. Aussitot mes forces se mettent à revenir. St Isidore.—Par accident j'avale une épingle. éprouvais une douleur violente, avec une sensation d'étoussement. J'invoque Ste Anne, et la douleur disparait. A. T Lewiston Me.—Ma petite fille avait au menton une pustule que rien ne pouvait faire disparaître. En lavant l'enfant avec l'eau de Ste Anne, elle fut guérie. Reconnaissance. J. L. E. D. Montréal.-Ma sœur et moi nous devons à Ste Anne d'avoir ité guéries toutes deux le jour de sa fête. M. L. Biddeford Me -Guérison de la grosse gorge par l'intercession de Ste Anne. Pont Rouge.—Menacée de subir une opération, je m'adresse à Ste Anne, et j'ai le bonheur d'en être exemptée. M. L. L Great Falls N. H.—Ste Anne nous a guéris, mon mari et moi, de maladies bien douloureuses. Mme II. G. Laconia N. II.—Je dois une reconnaissance éternelle à Ste Anne qui m'a guérie d'une maladie dangereuse. B. A. M. Louiseville.-M'étant estropié avec une hache je craignais de ne pouvoir ni marcher ni

<sup>(1)</sup> Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.